

Le succès grandissant de l'unique recyclerie du territoire, située au Stiletto et ses files d'attente sont là pour le rappeler. Le territoire de la Capa manque cruellement de ces centres. Depuis la création de la communauté d'agglomérations en 2001, la question revient régulièrement car Simon Renucci comme Laurent Marcangeli ont échoué à mailler le territoire de ces outils indispensables aujourd'hui. Premier échec pour les élus, aucun riverain ne souhaite voir l'implantation d'une recyclerie près de son habitation. « On se heurte tout le temps à ce problème », explique Étienne Ferrandi. Le maire d'Alata vient de récupérer la délégation déchets à la Capa qu'il avait déjà assumée jusqu'en 2014, sous la précédente mandature. « Il y a une confusion systématique car les riverains pensent qu'ils vont être dérangés par les odeurs, ils confondent avec les centres d'orfèvrerie. 100 % des déchets sont inertes puisqu'il n'y a aucun fermentescible. Et concernant les nuisances visuelles, nous faisons désormais appel à des architectes paysagistes qui intègrent parfaitement l'édifice tout en le rendant quasi invisible. »

Mais la principale difficulté de la Capa réside dans le foncier disponible. En 2012, Étienne Ferrandi, alors en charge des déchets sous la mandature Renucci, avait mené la prospection pour de nouveaux sites d'implantation. Un terrain privé, près de l'actuel Leclerc drive de la Croix d'Alexandre, avait bien été trouvé. « Nous pensions qu'une recyclerie à cet endroit était stratégique, au début de la rocade. Mais les négociations ont échoué avec le propriétaire », explique l'élu.



Actuellement en travaux afin de mieux accueillir les usagers, la recyclerie du Stiletto est toujours la seule du territoire de la Capa. JEAN-PIERRE BELZIT

« Au moins deux nouveaux sites d'ici 2026 »

Lors de la précédente mandature, la construction d'une recyclerie principale « devant répondre à une activité de gros volume (17 400 tonnes) » à laquelle devaient être adossées une zone couverte de chargement des textiles et une zone pédagogique, aurait dû être construite sur un terrain proche de l'aéroport et de la future usine de sucrerie, mi-voies à la station d'épuration de Campu di l'Oru. Dans un courrier adressé au président de la Capa, datant

du 20 juin 2018, François Tatti, le président du Syvadec, proposait de « définir les emprises utiles portant sur tout ou une partie de la parcelle cadastrée section AD229 [...] Ceci, si vous en êtes d'accord, afin de formaliser l'acquisition par le Syvadec du terrain permettant la réalisation du projet ».

Financé à 80 %, il n'a finalement jamais vu le jour, ce qui a fait dire aux opposants au président Marcangeli que « les habitants de la Capa payent l'adhésion au Syvadec pour un service qu'ils n'ont pas ». Malgré les relances du Syvadec sur le sujet, le syndicat n'a pas eu de réponse pour concrétiser

le projet. Aujourd'hui encore, il affirme se tenir à la disposition de la Capa pour l'implantation de nouvelles déchetteries. « Le choix du terrain d'implantation dépend des intercommunaux », souligne Catherine Luciani, directrice générale des services du Syvadec.

Ce projet d'une grande recyclerie près de Campu di l'Oru n'est pourtant pas abandonné, si l'on en croit Étienne Ferrandi. Le maire d'Alata annonce « la réactivation d'un projet de grande recyclerie » entre le Vaziu et Campu di l'Oru. « À la fin de la mandature, il faudra que nous ayons construit

au moins deux autres recycleries, en plus de celle du Stiletto », assure l'élu qui évoque le maillage idéal sur le territoire avec quatre nouveaux sites : route des Sanguinaires, proche du centre-ville, Vaziu-Campu di l'Oru et dans la Gravona. « Nous sommes déterminés à mener à bien les projets », assure-t-il.

La Capa a mis en place un service de déchetteries mobiles, chaque samedi matin, de Sarrula à Carcupinu à Santa Lima, sur la route des Sanguinaires. « Il a été convenu avec les maires de la Capa de maintenir et d'intensifier le dispositif », annonce Étienne

LES CHIFFRES

12 000

C'est en tonnes le volume annuel de déchets traités par la recyclerie du Stiletto. 10 000 tonnes sont valorisées soit 83 %.

400

C'est le nombre de passages journaliers enregistrés à la recyclerie.

610k

C'est en milliers d'euros l'investissement 2020 du Syvadec au Stiletto alloué aux travaux d'amélioration (agrandissement de la zone d'accueil, extension de la voirie, réhabilitation des bâtiments, clôtures et palissades en périphérie du site, végétalisation).

36

C'est le taux de tri en Corse.

Ferrandi. En attendant la concrétisation de véritables projets dignes du cap écologique revendiqué par la nouvelle majorité. Et de la taxe d'enlèvement des ordures ménagères qui culmine toujours à Alacciu à 19,57 %.

GHJLORMU PADOVANI